



HAL
open science

Licence Lettres modernes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Lettres modernes. 2010, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02037530

HAL Id: hceres-02037530

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037530>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université de Savoie - Chambéry

Demande n° S3110052675

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres modernes

Présentation de la mention

La licence Lettres modernes de l'Université de Savoie propose aux étudiants en 1^{ère} année de licence (L1) un tronc commun d'enseignements « disciplinaires » (littérature, langue française, méthodologie disciplinaire) et une unité d'enseignement en langue vivante, latin (débutant, intermédiaire ou avancé), en méthodologie du travail universitaire et en informatique (avec préparation du C2i), ainsi qu'un enseignement en histoire et dans une discipline « d'ouverture » (avec large choix laissé aux étudiants).

Après une première année vouée, au niveau pédagogique, à la consolidation des acquis en langue française et à un travail sur la méthodologie disciplinaire, la spécialisation des étudiants va croissant dès la deuxième année.

A partir de la L2, outre la poursuite des enseignements disciplinaires, la formation s'ouvre en effet sur quatre parcours que l'on retrouve en L3 : parcours PE (Professeur des écoles), parcours FLE (Français langue étrangère), parcours Communication et arts de l'image, et parcours Transculturel et PLC (Professorat des lycées et collèges, principalement pour les étudiants souhaitant devenir professeurs de lettres). Le choix du parcours est une étape essentielle dans le choix de la voie professionnelle par les étudiants puisque les quatre parcours aboutissent, de par leur contenu, à des profils professionnels distincts. Le choix, opéré dès la L2, peut toutefois être revu en L3 (en cas de changement du projet professionnel).

Avis condensé

- Avis global :

La licence Lettres modernes de l'Université de Savoie garantit, sur les six semestres qui la composent, une formation solide dans les « fondamentaux » (littérature et langue française essentiellement), et décline, à partir de la L2, la volonté d'offrir des perspectives professionnelles, outre dans les domaines plutôt traditionnels de la recherche et de l'enseignement (primaire, secondaire ou FLE), en matière de communication et d'image.

La spécialisation dès la L2 ménage néanmoins la possibilité de changer de voie : un système de passerelles permet encore en L2 une réorientation, en interne (vers d'autres parcours de Lettres comme vers d'autres domaines de LLSH) comme vers d'autres formations du type licence professionnelle.

Les choix des étudiants sont encadrés par une équipe d'enseignants qui, au delà de la seule transmission pédagogique, semble largement ouverte à un travail de suivi avec les étudiants, notamment sur les questions d'orientation comme sur les notions de « compétences » dont l'importance pour l'intégration professionnelle est maintenant bien prise en compte. Il faudra suivre l'impact de mesures significatives dans ce sens (qui sont expérimentées - ou le seront dès 2011) : par exemple, la fiche individuelle de suivi, le portefeuille de compétences.



- Points forts :
 - Une formation culturelle solide, basée sur une progression et une spécialisation des acquisitions tout au long des trois années de licence.
 - Une équipe pédagogique à l'écoute des étudiants et dont l'implication au sein de l'UFR se traduit par une fructueuse interaction avec d'autres domaines de LLSH (langues, histoire par exemple), voire de l'Université de Savoie (IMUS).
 - Une formation qui, à un repli sur la notion étroite de transmission de connaissances, préfère inscrire l'acquisition de connaissances disciplinaires solides dans une démarche plus large d'acquisition de compétences disciplinaires et transversales valorisant les étudiants sur le marché du travail.

- Points faibles :
 - Un déséquilibre patent entre CM et TD tout au long de la formation : en S1, 70 % de CM, en S2, plus de 68 % de CM (et même, pour toute la L1, 100 % de CM pour les enseignements disciplinaires !), en S3, 67 % de CM et en S4, 60 % (mais quasiment 100 % pour le disciplinaire) ; en S5, 69 % de CM et en S6, 66 % de CM (avec 100 % pour le disciplinaire). Ce déséquilibre pose la question de la réalisation, dans de bonnes conditions, des actions de suivi, notamment à destination des étudiants de L1.
 - Flou quant aux liens avec les milieux professionnels visés autre que l'enseignement (parcours Communication et arts de l'image) : les professionnels de la communication et de l'image pourraient participer à la formation : est-ce le cas ? Qui assure les enseignements de la spécialité ?
 - Beaucoup d'interrogations quant au devenir des étudiants sortants (pas même d'indication quant au taux de réussite au CAPES), diplômés ou non.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Compte tenu de la volonté marquée par l'équipe pédagogique de renforcer tant le suivi que les compétences professionnelles des étudiants comme des points faibles relevés, il pourra se révéler pertinent d'une part, de profiter au mieux des possibilités offertes par le plan réussite licence, en les déclinant notamment en tout premier lieu pour la licence Lettres modernes de sorte à dégager un volume horaire conséquent et systématique - et non plus seulement aléatoire, car basé sur le seul volontariat des enseignants - consacré aux devoirs et aux corrections dans le cadre du contrôle continu, et d'autre part, d'ouvrir plus largement la formation sur le monde professionnel (par exemple *via* l'intervention de professionnels dans l'ensemble des parcours de la licence).

Enfin, l'amélioration du suivi des étudiants après la licence, qu'ils soient diplômés ou non, dépasse la seule équipe de Lettres, mais il serait bon qu'une analyse de l'insertion professionnelle des étudiants mobilise les ressources administratives de l'UFR, voire de l'Université.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

La volonté de suivre les étudiants au mieux, en cherchant à les connaître individuellement, depuis leurs origines jusqu'à leur projet professionnel, en passant par leurs difficultés au cours du cursus, est manifeste. Le réajustement du contenu de la formation ne manque pas suite aux actions d'évaluation tant de la formation que des étudiants. Il serait toutefois intéressant de cerner les raisons du fort taux d'abandons en L1.

2 ● Projet pédagogique :

La licence de Lettres est une valeur éprouvée dans ses composants plutôt traditionnels que sont la préparation au concours de professeurs de lettres et la formation en FLE. La pluridisciplinarité renforcée dans le parcours PE est par ailleurs un facteur d'attractivité de cette licence. Reste à préciser l'aspect effectivement « professionnalisant » du parcours Communication et arts de l'image, difficile à cerner dans le dossier.



3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

L'équipe pédagogique mise principalement sur sa disponibilité et son sens de l'écoute. Les dispositifs mis en place par l'UDS pourraient trouver plus d'écho en Lettres : valorisation du tutorat, utilisation systématique du volant d'heures mis à la disposition pour favoriser le contrôle continu par exemple.

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

On note des efforts indéniables pour que les étudiants ne se retrouvent pas en licence comme dans une sorte de voie sans issue (beaucoup d'efforts pour permettre aux étudiants de passer vers d'autres formations, licences professionnelles par exemple). Les parcours ouvrent en outre vers des masters clairement identifiés. Toutefois, la réalité de l'insertion professionnelle doit être encore analysée pour savoir si les dispositifs existants sont efficaces.